

PROJET des élèves de CM1/CM2 de Saint Jeures :

« C'était comment pendant la seconde guerre mondiale ? » ➔

Le projet en amont...

Un travail sur la Charte de la Laïcité nous a permis d'entrer dans le projet fédérateur « *C'était comment pendant la seconde guerre mondiale ?* ». Nous sommes entrés dans ce projet grâce à l'art en rappelant, à chaque fois, les grands repères historiques et personnages marquants de cette période (Hitler, De Gaulle, le Maréchal Pétain, Jean Moulin)

Les arts du langage :

- Lectures offertes d'albums de littérature jeunesse
- Mise en place d'un rallye-lecture portant sur différents genres littéraires traitant des thèmes de résistance, de déportation, des Justes...
- Apprentissage d'un extrait de la poésie « Liberté » de Paul Eluard
- Lecture du témoignage de l'arrière-grand-mère de Clara en CM2 : Marie-Louise Bordet (résistante qui fut arrêtée par la Gestapo en 1944 et déportée)

Les arts de l'espace :

- Travail sur l'œuvre « Le monument invisible » de Jochen Gerz - *Monument contre le racisme*, Sarrebruck en Allemagne, 1990.

Les arts du vivant :

- Visite du Lieu de Mémoire au Chambon sur Lignon le mardi 25 février dernier.
- Ecoute de l'appel du 18 juin 1940 du Général De Gaulle.

Les arts du son :

- Apprentissage du « Chant des Partisans » qui a été enregistré en studio dans le projet « Les Classes chantent en studio ».
- Apprentissage de « Nuit et Brouillard » de Jean Ferrat

Les arts du visuel :

Sylvaine Hasse (artiste) est intervenue dans notre classe pour nous permettre une appropriation de cette Histoire par le biais de l'art.

Ce travail a permis d'exprimer nos ressentis et également de laisser une trace pour passer le relais aux autres enfants. C'est ce travail que nous allons vous présenter...

Une œuvre pour s'appropriier notre Histoire, la transmettre, la partager...

Pour nous aider à « rentrer » dans ce projet de création, la maîtresse a proposé de nous mettre à la place d'un enfant à cette époque. Ensemble, nous avons imaginé l'histoire de David, un enfant juif né pendant cette période.

David vivait « la belle vie » entouré de son père et de sa mère jusqu'en 1939 et surtout 1942 où il a perdu sa famille.

La silhouette que vous voyez sur l'œuvre peut être celle de David. C'est la silhouette portant un foulard blanc. Elle apparaît dans les trois wagons. Ces trois wagons symbolisent un temps bien défini : « avant » - « pendant » et « après » la seconde guerre mondiale.

Lorsque nous avons rencontré Sylvaine Hasse, il a fallu que nous réfléchissions ensemble à la forme que notre création devait avoir... Sylvaine nous guidait dans nos choix, nous disant que l'œuvre pouvait être une peinture, une sculpture... L'idée du train est venue assez vite.

Pourquoi un train ?



« C'est le train qui continue à rouler comme la vie qui continue toujours... »

Le train, c'est aussi le moyen de transport utilisé par les nazis pour emmener les juifs jusque dans les camps. Notre train est composé de deux wagons et d'une locomotive *«qui va toujours de l'avant»*.

Le premier wagon : « Avant la guerre »



David est avec sa famille, il est heureux. Il peut voir un beau paysage de sa fenêtre : « *c'est le bonheur, la liberté* ». Les couleurs sont vives et lumineuses.

Le second wagon : « Pendant la guerre »



David est seul. Son foulard est taché de sang, ce qui représente la violence, la mort, la guerre, la haine, la tristesse, la peur. Ce foulard semble s'envoler dans le noir, *« on dirait qu'il a été arraché »* ... C'est comme si David perdait son identité et sa dignité au moment où les nazis lui obligent à porter une étoile jaune. *« On ne voit plus que cela »* : David est juif... David est un juif... Il ne semble être plus que cela... *« David a perdu sa liberté »*.

Sa fenêtre n'en est plus une : c'est une prison. De là, il voit les couleurs du nazisme : le rouge et le noir.

« Il n'y a pas d'avenir », « c'est cauchemardesque », « il y a du racisme, de l'antisémitisme »...

La locomotive : « Après la guerre »



« David a construit sa propre famille ». L'étoile a disparu : elle est invisible, au fond de son cœur. Il a retrouvé son foulard. Les couleurs sont redevenues comme avant. Les silhouettes sont dans un paysage de liberté.

« La vie a repris mais il n'oubliera pas ce qu'il s'est passé ».

Des mots nous viennent à l'esprit : **vie – espoir – liberté – amour – souvenir – témoignage – reconstruire**

Le train renferme des pages de journaux intimes d'enfants dont celles de David... Et, à travers ces écrits, on découvre un bout de vie d'un enfant juif pendant cette période et on retrace ainsi notre Histoire pour ne pas oublier...

Les élèves de Cm1/Cm2 de l'école du Lizieux - St Jeures / Année scolaire 2013-2014